

# Classe de Hollande ©

MAI 1956.

Joel Goldsmith

## Avertissement

Cet ouvrage a pu être réalisé grâce la gentillesse de Bertus Rabe ( qui travaille sur The Infinite Way ® en Hollande depuis 40 ans et nous offre en cadeau les transcriptions © dérivées des classes de Joel S. Goldsmith en Hollande).

Bertus est :

- propriétaire des enregistrements audios des classes de Hollande © de Joel S. Goldsmith;
- détenteur d'une licence d'utilisation, de traduction et de publication de ces séminaires de Joel Goldsmith (au sein du groupe Infinite Way peu nombreux ... sans fins commerciales) ;
- aussi détenteur des droits d'auteur des traductions © des transcriptions dérivées de ces enregistrements.
- Réalisation de cet ouvrage aussi possible grâce au superbe travail de traduction de René D.

----

Veillez aussi cliquer sur :

<https://www.theinfinitemethodholland.nl/copymark.pdf> pour plus de renseignements.

-----

Cette traduction française © a pu être réalisée grâce à l'autorisation donnée par Bertus Rabe et cette traduction s'est effectuée sous sa supervision.

Voici son autorisation :

*“Moi, Bertus Rabe, (propriétaire des enregistrements audio des séminaires en Hollande © de Joel S. Goldsmith et détenteur des droits de traduction et publication sur ces classes ainsi que détenteur des droits d'auteur des traductions © des transcriptions dérivées de ces enregistrements,) j'offre ces transcriptions en cadeau au groupe d'étudiants peu nombreux en France et j'autorise cette traduction en français sous ma supervision. La publication de cette traduction © est soumise à la restriction qu'elle ne peut avoir lieu qu'au sein du groupe Infinite Way ® (peu nombreux) en France et que les traductions ne seront pas utilisées à des fins commerciales.”*

*Fait à Lelystad, le 8 décembre 2023*

*Bertus Rabe*

## Table des matières

Avertissement .....	2
CLASSE DE MAI 1956 EN HOLLANDE ©- Premier Jour.....	4
Principes de Guérison et d'Amour et le principe de Un.....	4
CLASSE DE MAI 1956 EN HOLLANDE ©- Deuxième Jour .....	17
La Parole Faite Chair et Trois Méditations Quotidiennes .....	17

## CLASSE DE MAI 1956 EN HOLLANDE - Premier Jour ©

### Principes de Guérison et d'Amour et le principe de Un

Ce matin, j'ai reçu dans mon courrier cet article tiré d'un magazine, et le titre est : « Sur la Guérison par la Foi ». Il commence avec une petite poésie : *Il y avait un guérisseur de Deal*

*qui a dit : « même si la douleur n'est pas réelle, quand je  
m'assied sur une épingle et qu'elle me perce la peau,  
je n'aime pas ce que j'imagine ressentir.*

Ce poème fait écho à l'embarras aigu et continu de nombreux hommes d'église contemporains quand ils sont confrontés à ce phénomène. Et pourtant, la guérison spirituelle a joué un rôle central dans le ministère des églises du début. Ils considèrent la guérison par la foi comme une caricature primitive et arriérée de la religion, une intrusion de l'homme-médecine dans les temples respectables de la chrétienté.

Et alors, cet article entier continue pour montrer qu'à l'époque actuelle, ils sont terriblement embarrassés parce que, bien malgré eux, ils doivent reconnaître la guérison spirituelle. Et c'est ainsi que deux nouvelles discussions ont vu le jour : un symposium sur la guérison spirituelle et de nouveaux concepts de guérison présentés dans un nouveau livre destiné aux églises. « Bien que certains croyants modernistes peuvent ne pas aimer, ils doivent reconnaître qu'un réveil significatif de la guérison spirituelle s'installe actuellement dans toutes les confessions chrétiennes.

Je dois à présent vous dire pour quelle raison j'attire votre attention sur ce sujet : tout d'abord, vous devez comprendre que vous êtes des pionniers de la guérison spirituelle. Malgré le fait que nous avons maintenant retrouvé la guérison spirituelle depuis 75 ans, ces étudiants qui ne s'y sont intéressés que depuis ces dix dernières années sont toujours des pionniers dans quelque chose qui n'a pas encore reçu une reconnaissance mondiale, et on commence seulement à avoir des raisons d'y croire et à l'étudier. Les églises ne peuvent connaître de succès avec la guérison spirituelle, à moins que **vous-mêmes** n'en ayez, à moins que **nous** n'en ayons. Et voici la raison : ils n'ont pas de manuels, ils n'ont pas de principes sur lesquels guérir ou avec lesquels guérir. Ils n'ont aucune connaissance sur la façon dont la guérison spirituelle s'accomplit ; voilà pourquoi, pendant les vingt-cinq prochaines années, tout ce qu'ils peuvent faire ce sont des gaffes.

Il n'y a pas une église, et je parle des cultes ordinaires, même ceux qui font des recherches sur la guérison spirituelle, qui sache où chercher ni comment. Et à l'heure actuelle, ils sont victimes de toutes sortes de principes de guérison erronés qui ont été écrits. En d'autres mots, il y a des gens dans les domaines de la psychologie, de la psychosomatique ou de la psychiatrie qui ont écrit au sujet de la guérison spirituelle,

et ils en sont aussi éloignés que le blanc l'est du noir. Il n'y a même pas une trace de justesse dans les principes qu'ils énoncent.

Le monde, voyez-vous, est confronté à ceci : le manuel original de la guérison spirituelle est **Science et Santé avec la Clé des Écritures** de Madame Eddy, et à ce jour, avec l'addition actuelle de **La Voie Infinie**®, **Science et Santé** est resté la seule référence valable. Rien n'a jamais été ajouté de valable à ce qu'ils ont écrit. Le seul qui puisse être considéré comme ayant de la valeur est **Leçons sur la Vérité**, par Emily Cady (en français : **Dans la Voie Spirituelle**), et il est basé sur **Science et Santé**. Les autres ne sont pas des manuels, ce sont des traités sur la guérison spirituelle. Ce sont des écrits sur la guérison spirituelle, mais pas des manuels. Si vous voulez connaître et découvrir comment s'accomplit la guérison spirituelle, vous devez revenir à **Science et Santé, Leçons sur la Vérité**, ou les livres de **La Voie Infinie**.

Tous ces autres livres qui ont été édités ne sont que des écrits sur un sujet mais pas des manuels, et c'est pourquoi on sait si peu de choses sur le sujet de la véritable guérison spirituelle, parce que les gens n'ont pas eu de livres avec lesquels travailler. La difficulté avec **Science et Santé**, voyez-vous, c'est qu'à moins de devenir Scientiste Chrétien, et commencer à voir ce qui gravite autour, vous ne pouvez pas réellement capter le principe à partir du livre lui-même. Toutefois vous pouvez y arriver, mais c'est très difficile de vivre avec ce livre, séparé et à l'écart des Scientistes Chrétiens, et tout le monde ne veut pas le devenir.

Tous ces gens qui commencent dans les églises ne choisiront pas **La Voie Infinie** et ils ne choisiront pas **Science et Santé**, et s'ils le faisaient, cela ne leur ferait pas trop de bien, mais ce serait mieux que ce qu'ils utilisent actuellement. Ils arriveront peut-être à prendre **La Voie Infinie**, mais j'en doute, ils ne l'ont même pas découverte, à l'exception de quelques-uns avec lesquels je suis en contact. Alors je suis parfois appelé par certains de ces gens qui débutent la guérison spirituelle, et je suis atterré de découvrir qu'ils auraient mieux fait d'envoyer leurs patients chez un bon médecin, tellement ils les ont embrouillés avec des livres qui combinent la guérison par la foi avec la psychiatrie et la psychologie. Certains d'entre eux sont allés jusqu'à prendre les livres du Dr. Peale. Ils se situent au dernier degré de l'horrible. Ils sont vraiment horribles !

Le Dr. Peale est un pasteur, et il n'a manifestement pas trouvé Dieu dans son église. Alors il le cherche dans la psychiatrie et la psychologie, et il en est vraiment résulté un horrible fouillis. Mais il a de l'audience, et certaines personnes utilisent ces livres. Mais il viendra un temps où ils s'éveilleront, mais si nous ne sommes pas attentifs, ils perdront les progrès qu'ils ont faits. Parce que quand ils n'auront plus rien vers qui se tourner, ils devront suivre l'exemple de ceux qui sont, soit dans la Science Chrétienne, soit dans **La Voie Infinie** et diront : « Non, non. Cela peut être fait. Ces gens sont en train de le faire, et ça peut être découvert. »

Je sais que ces autres se trompent parce que je suis continuellement en contact avec eux. On me sollicite continuellement, et je me retire toujours du tableau en disant : « Tant que vous vous occupez de ce genre de bêtises, vous n'êtes pas prêts pour des principes. » Alors, voyez-vous, il va falloir que vous réussissiez. Il va falloir que je réussisse bien plus, pour qu'on puisse donner des principes à ces gens, des principes, des principes.

Et voici quel est le secret. Chacun doit finalement apprendre les principes de guérison et pas avoir simplement la foi que Dieu va faire quelque chose. Parce que Dieu ne le fait pas. Dieu ne va pas faire quelque chose. Le travail de Dieu était fait dès le commencement. Dieu n'invente pas le téléphone, le télégraphe et la télévision de nos jours. Le travail de Dieu dans ces domaines a été fait il y a un milliard d'années. Et aujourd'hui, nous prenons conscience de ces principes qui existent depuis toujours. Nous ne pourrions pas avoir d'enregistreurs, de télévisions ou de téléphones parce que personne ne pourrait créer de tels principes. Ce sont des principes qui existent et qui ont toujours existé, et à présent les hommes les découvrent. Ils ne les inventent pas. Ils les découvrent. Il en va de même avec ceci : Dieu ne va pas faire quelque chose pour nous demain que Dieu n'a pas fait hier. Tout ce que Dieu va faire pour nous demain, Dieu l'a fait pour nous il y a des milliards d'années, mais nous allons entrer en contact avec les principes de Dieu.

Le tout premier principe, c'est évidemment l'amour, et vous pouvez constater qu'aucune guérison ne va réellement avoir lieu en quelqu'un qui se trouve dans les mêmes dispositions aujourd'hui qu'il l'était hier. Non, non ! Il faut qu'une transformation s'installe au-dedans d'eux, et qui les mette en harmonie avec l'amour ; car l'amour est le principe de guérison, et s'il n'y a aucun amour dans notre conscience, il n'y a aucune guérison. Mais l'amour n'est pas cette émotion, ce sentiment que vous ressentez pour votre famille. Ce n'est pas de l'amour. Ce n'est pas de l'amour. C'est parfois de l'égoïsme, du sens personnel. Mais au mieux, ce n'est pas de l'amour, parce que l'amour est impersonnel. En d'autres mots, l'amour est une qualité de Dieu ; et quand Dieu aime, Dieu aime le saint et le pécheur. Dieu aime le bon et le mauvais, le pauvre et le riche, le blanc et le noir. Quand Dieu aime, l'amour de Dieu est le même pour un pissenlit que pour une orchidée. Il se peut que nous donnions un penny pour l'un et un dollar pour l'autre, mais pas Dieu.

L'amour de Dieu est égal dans le petit et dans le grand. Nous pouvons reconnaître l'amour par le sens universel que nous entretenons. En d'autres mots, si nous pouvions revoir consciemment les maux que nous avons endurés à cause d'individus ou de nations et que nous nous trouvions dans un état absolu de pardon, nous ferions l'expérience de l'amour. Je ne fais évidemment pas allusion au pardon du bout des lèvres qui dit simplement : « Oh, je te pardonne ! » ou « Je les pardonne. » Ce n'est pas de cela que je parle. Je parle de la venue dans votre propre cœur d'un véritable sentiment de libération complète où vous souhaiteriez ne voir aucune punition, mais un pardon total accordé à tous, alors vous éprouveriez de l'amour.

Quand vous avez le même désir pour tous les enfants sur la terre que celui que vous avez pour vos propres enfants, c'est un sentiment d'amour, mais il ne faut pas que ce soit du bout des lèvres. Ce doit être une activité effectivement démontrée de votre conscience. De la même manière, quand vous faites votre méditation quotidienne et que vous ressentez occasionnellement que des préjugés, un parti-pris ou de la bigoterie vous viennent à l'esprit, il faut les affronter. Ils doivent être dominés car ils ne se trouvent certainement pas dans la pensée de Dieu ; et vous n'êtes donc pas en harmonie avec la conscience de Dieu, puisque vous entretenez des idées ou de idéaux différents de ceux que vous attribueriez à Dieu.

Ce qui a été mis en évidence par le Maître dans cette déclaration devenue cliché : ***Aime ton prochain comme toi-même***, nous le disons maintenant comme si nous le faisons réellement, ou comme si en le répétant beaucoup cela le rendait vraiment ainsi, mais ce n'est pas le cas. Aimer son prochain comme soi-même demande beaucoup, beaucoup de périodes de méditation, de contemplation, de recherche intérieure et d'auto-interrogation : « Une petite minute ! Cette affaire d'amour pour le prochain, vous savez que c'est un commandement ? Est-ce que je le récite ou bien est-ce que j'y obéis ? » Alors, quand vous cherchez au-dedans de vous-mêmes, vous découvrez où vous avez établi un certain prochain autre que vous-mêmes, un certain prochain qui ne reçoit pas le niveau élevé d'amour que vous donnez à vous-mêmes. Alors, dès que l'amour est autorisé à s'écouler de vous, la guérison pénètre dans la conscience, dans l'âme, dans l'esprit et dans le corps. Alors le corps change, mais uniquement grâce au principe d'amour.

A présent, je vais vous parler d'un autre principe qui n'est repris dans aucun des livres ou des enseignements métaphysiques qu'on utilise actuellement ; et pourtant, jusqu'à ce que vous ou moi n'arrivions individuellement à une certaine reconnaissance de ce principe, nous ne serons même pas au début de la guérison spirituelle. Alors, permettez-moi de vous le dévoiler. Le principe est connu dans La Voie Infinie par le mot UN – en lettres majuscules : U-N. Laissez-moi vous dire ce qu'il signifie. Puisque Dieu est loi, en relation avec cela, il devrait signifier, qu'il n'y a qu'une seule loi : et, naturellement, puisque Dieu est Esprit, ça devrait être une loi spirituelle.

Alors vous dites : « Oui, oui, oui, nous l'avons toujours su. » Et je vais vous demander si vous l'avez réellement su. Savez-vous que cette règle exclut toute possibilité d'existence à une loi matérielle, à une loi mentale ou à une loi d'hérédité ? Vous êtes-vous déjà arrêtés à penser à cela ? Que s'il n'y a qu'une seule loi et que cette loi unique est spirituelle, c'est qu'il n'existe pas de lois de la matière, pas de lois de temps. Saviez-vous que cela rend impossible de vieillir ? Saviez-vous que cela rend impossible toute détérioration s'il n'y a pas de lois de la matière ? Saviez-vous que ça rend impossible d'avoir un accident s'il n'y a pas de lois de la matière ? Et vous me répondez : « Mais ça existe dans le monde ces choses-là. » Évidemment qu'il y en a, évidemment qu'il y en a. C'est le monde dans lequel le monde vit, mais ce n'est pas le royaume de Dieu. Dans le royaume de Dieu, il n'y a qu'une seule loi. Cela signifie que si vous souhaitez amener le royaume de Dieu sur la terre, vous devez consciemment annuler

ou réaliser la non-existence des lois matérielles, héréditaires, de temps et d'espace. Vous voyez cela ?

Si vous annihilez l'espace, vous pourriez être assis ici, à La Haye, et guérir quelqu'un que vous aimez en Afrique du Sud, en Californie ou au Pôle Nord, parce que vous auriez vaincu l'espace. La guérison pourrait avoir lieu maintenant, et du coup vous auriez vaincu le temps ; et si c'était une personne très âgée, vous auriez vaincu l'âge.

Eh bien, parmi ces églises, ces organisations qui démarrent ces principes de guérison, aucune d'entre elles n'a ce principe. Alors, vous savez quelle faute ils sont occupés à faire ? Ils essaient d'influencer Dieu pour qu'Il triomphe du péché et de la maladie. Il n'existe ni péché ni maladie puisque Dieu est Un, et que Dieu est esprit, et que Dieu est infini. Donc, à l'instant où vous essayez d'utiliser Dieu pour vaincre l'erreur, à l'instant où vous essayez d'utiliser la foi pour vaincre le mal, vous revenez à nouveau à une ancienne théologie. Vous n'êtes pas dans la guérison spirituelle. La guérison spirituelle ne se tourne pas vers Dieu pour guérir une personne ou pour guérir une maladie. La guérison spirituelle est une réalisation que Dieu est le vous et le moi individuels. Dieu est l'être individuel déjà parfait. Voyez-vous cela ?

Vous observez tous ces gens à leur travail. Ils sont occupés à utiliser Dieu ou la vérité. Vous ne pouvez pas utiliser Dieu. Vous ne pouvez pas utiliser Dieu. Vous ne pouvez pas utiliser la Vérité. Vous pouvez permettre à Dieu de vous utiliser, ou vous pouvez permettre à la Vérité de vous utiliser, mais vous ne pourriez pas utiliser Dieu. Il serait impossible pour l'Infini d'être utilisé. Eh bien, dans notre principe du Un, nous arrivons au mot « pouvoir ». Nous disons qu'il y a un seul pouvoir. Vous le saviez déjà quand vous étiez dans la métaphysique, mais le saviez-vous vraiment ? L'avez-vous accepté comme un principe ? Si c'était le cas, vous ne devriez pas vous faire de souci au sujet de vos maladies. Vous avez dit : « Eh bien, et alors ? » Où est la différence ? Elles ne sont pas pouvoir. Elles ne peuvent rien faire et être quoi que ce soit puisque si Dieu est Un et que Dieu est pouvoir, il n'y a qu'un seul pouvoir et il est spirituel. Il ne peut y avoir aucun pouvoir dans le péché. Il ne peut y avoir aucun pouvoir dans la maladie. Savez-vous qu'il ne peut même y avoir aucun pouvoir dans la mort, alors pourquoi ne pas mourir ? Quelle différence cela fait-il si c'est ce qui est demandé ? Où est la différence ? Pourquoi être consterné à l'idée de la mort si la mort n'est pas un pouvoir ? Nous pourrions trouver que c'est une porte d'entrée vers un plus grand sens de la vie, et nous pourrions faire cette transition sans être forcés de passer par la maladie, parce que tout le monde fera la transition. Nul ne peut y échapper. Personne ne restera sur la terre pour toujours parce qu'il n'est pas prévu par le plan divin que nous puissions rester sur la terre pour toujours, pas plus que nous puissions toujours avoir vingt ans. Si une chose telle que vivre sur la terre était un plan divin, je suis certain qu'il inclurait que nous ne vivions tous que dix ans entre vingt et trente ans, mais ce n'est pas le plan divin. Le plan divin est que nous devrions passer par la petite enfance, notre enfance et notre vie adulte. Nous devrions laisser derrière nous notre âge de procréer et avancer vers l'âge de la réalisation spirituelle, et nous devrions avancer au-delà de la réalisation spirituelle pour accéder à la démonstration. Qui sait quelles merveilles



transformations du corps il y aura ? Nous avons déjà constaté notre transformation personnelle, d'une taille du corps à une autre. A présent, nous avons cette taille, et que savons-nous des nouvelles formes qui nous attendent si nous arrêtons d'essayer de garder celles de nos vingt-trente ans, ou celles de nos quarante-cinquante ans, et que nous soyons disposés à ce que le développement spirituel ait lieu pour transformer notre corps en accord avec le plan divin ? Est-ce que vous suivez ?

Et voilà, il n'y a qu'une façon de le faire et c'est d'en arriver à une réalisation de Un, **Tu n'auras pas d'autres dieux devant Moi**. Tu auras seulement un Dieu, ce qui signifie un seul pouvoir. Vous ne pouvez pas dire que vous avez un pouvoir si vous donnez du pouvoir à la maladie ; et si vous essayez de vous en débarrasser vous lui donnez du pouvoir. Mais si vous disiez : « Pourquoi la maladie, je ne peux pas te donner du pouvoir. Je **ne peux** simplement pas te donner du pouvoir. Dieu seul est pouvoir. Je ne puis honorer Dieu suprêmement et craindre la maladie et la pénurie. Voyez-vous cela ? Il y a des gens qui ont une peur bleue à cause d'une certaine pénurie. Pourquoi, pourquoi, pourquoi ? Pourquoi ne pas nous calmer et laisser le plan divin nous prendre en charge et nous verrons qu'il n'y a aucune pénurie dans le plan divin, mais quand nous mettons une telle énergie en essayant de la combattre, nous en faisons un pouvoir pour nous détruire. Quand nous renonçons au combat, que nous nous accordons avec notre adversaire, **que nous nous accordons avec notre adversaire** :

**OK, la pénurie, OK, la maladie, alors vous voilà ! Maintenant quoi? Que pouvezvous faire ? Vous ne pourriez avoir aucun pouvoir sur moi à moins qu'il ne vienne du Père. Il n'y a qu'un seul pouvoir. Et ce pouvoir est Dieu.**

Mais, voyez-vous, tous ces gens essaient de vaincre à l'aide du pouvoir de Dieu. Dans un premier temps, ils acceptent ce péché, cette maladie ou ce manque, et ensuite ils disent : « Maintenant, nous allons avoir recours à Dieu pour qu'il y fasse quelque chose . » Ils doivent finalement échouer, voyez-vous. Ils doivent finalement échouer. Voilà pourquoi tellement de mouvements métaphysiques ont échoué, parce qu'ils ont tous été fondés sur la vérité plutôt que sur l'erreur. Ce n'est pas ça. Ce n'est pas ça.

J'ai écouté Madame Van Akeman ici, encore et encore avec ses : **Un pouvoir, Un pouvoir, Un pouvoir, Une vie. Il y a seulement Une vie, Il y a seulement Une vie.** Dans toute sa présentation, il n'y a jamais de bataille ni de combat. Il y a seulement une Paix, une Paix. Il y a toujours une Paix qui s'écoule, une Paix qui est une acceptation de Dieu. Mais elle ne sort pas pour se battre mais pour lui sourire : « Tu n'as aucun pouvoir. » Voyez-vous cela ? C'est tout le secret de ces gens qui ont trouvé leur paix. Ce n'est pas qu'ils ont trouvé une arme à utiliser. Il n'y aucune arme. Il n'y a aucune arme qu'il faille utiliser. Ils ont trouvé la paix parce qu'ils ont découvert que Dieu est le seul pouvoir, et ils ont laissé disparaître leurs fièvres, leurs excroissances et toutes ces choses, mais pas en les combattant. Sinon, vous les perpétuez ; et en essayant de les atteindre avec des balles, vous les maintenez toujours là.

Il n'y a qu'un seul moyen pour trouver votre paix. C'est folie de dire : « Trouvez Dieu, » parce que vous ne trouverez jamais Dieu tant que vous aurez un adversaire. Vous n'y arriverez pas. Personne ne trouvera jamais Dieu tant qu'il y aura un ennemi à combattre. C'est uniquement grâce à l'amour que vous trouverez Dieu, et si c'est nécessaire vous devrez aimer votre ennemi. Si votre ennemi actuel est la maladie, vous devrez également l'aimer et dire : « Que Dieu te bénisse, et j'espère que Dieu prend grand soin de toi. » Quel mal ? Je peux même faire confiance à Dieu au point de lui dire de prendre soin de mes maladies, et je suis sûr qu'Il ne les laissera pas me faire du mal.

Eh bien, voyez-vous, le monde a, à présent, besoin de commencer à ouvrir son esprit à une guérison spirituelle ; il a besoin d'un principe de guérison spirituelle, et tous ces enseignements qui disent : « Si vous avez attrapé du rhumatisme, c'est parce que vous avez de mauvaises pensées dans votre mental, » ou « Si vous avez attrapé un cancer, c'est parce que vous haïssez quelqu'un. » C'est ce que la plupart d'entre eux utilisent. Ils utilisent ce genre d'enseignement – c'est la médecine psychosomatique. Ils construisent toujours une maladie physique à partir d'une cause mentale. Ils pourraient tout aussi bien avoir une cause physique que mentale, à condition que ce soit une cause. Une cause aura toujours un effet. Mais uniquement quand vous arrivez au point de réaliser : « La maladie ne peut avoir de cause. » Si Dieu est Un, alors Dieu est le principe créateur de l'univers, et peut-il y avoir deux principes créateurs ? Peut-il y avoir deux principes créateurs qui s'opposent ? Non.

Alors, s'il y a un diable, il doit réellement être une partie de Dieu, parce que Dieu ne pourrait pas avoir en lui quelque chose qui lui est opposé. Dieu pourrait-Il avoir en Lui-même quelque chose d'opposé à Lui-même ? Non. Si vous aviez le pouvoir d'éliminer quelque chose de votre conscience qui s'opposerait à votre bien-être, ne le feriez-vous pas ? Si vous aviez des pensées de luxure, d'envie, de jalousie que vous sauriez être destructrices, ne les rejeteriez-vous pas si vous le pouviez ? C'est certain ! Et si Dieu est tout-pouvoir, je suis certain qu'Il pourrait rejeter toute puissance qui se mettrait en opposition avec Lui ; mais il n'existe rien de tel. Il n'existe aucune chose telle qu'un pouvoir opposé à Dieu. Et vous accéderez à votre paix quand vous accepterez ceci. Et vous serez capables d'enseigner à ces autres personnes qui sont à la recherche d'un principe de guérison spirituelle. Vous serez capables de leur enseigner, mais vous ne le ferez pas si vous n'apprenez pas la leçon de Un – Une Vie, Un Esprit, Un Pouvoir, Une Loi, Un Être, Une Cause, Un Principe Créateur, et alors le repos. Est-ce que vous voyez ? C'est ce que vous devez apprendre, sinon vous courez simplement après un Dieu pour vous débarrasser de vos problèmes, et il n'y en a pas.

***Ma paix, je vous la donne : pas comme le monde donne !*** Voyez-vous ça ? Le monde oui, vous pouvez prendre une aspirine et guérir un mal de tête avec cela. C'est le genre de paix que le monde peut donner. Vous pouvez prendre un certain remède et stopper une indigestion. C'est le genre de paix que le monde peut donner, mais ce n'est pas le genre de paix que le Christ donne. Le Christ révèle un être et un corps d'Esprit dans lesquels il n'y a rien d'opposé à Dieu. Vous ne trouverez pas que ceci est

vrai si vous examinez le corps sous le microscope, parce que vous jugerez avec les yeux du monde, le mental du monde. Vous devez avoir du discernement spirituel afin de contempler les choses de Dieu, parce que **les choses de Dieu sont folie pour l'homme** et les choses de l'homme sont folie pour Dieu ! Alors, vous pouvez regarder à travers vos yeux ou écouter avec vos oreilles et essayer de juger le royaume de Dieu. Le royaume de Dieu est révélé à chacun individuellement, grâce à l'écoute de l'oreille intérieure. Est-ce que vous voyez ?

A présent, nous avons une paire de questions. Pourriez-vous expliquer pourquoi Moïse, après toutes ces années de combat, n'est pas entré en Terre Promise ? Eh bien, on nous apprend, que pour une chose, il a essayé d'utiliser son pouvoir personnel pour faire jaillir de l'eau d'un rocher. C'est l'erreur que le Maître a refusé de faire quelques siècles plus tard quand Il était affamé et qu'Il a été tenté de changer des pierres en pain ; Il a dit : « Arrière de moi, Satan. Je ne suis pas ici pour démontrer l'approvisionnement. Dieu est mon approvisionnement. »

Chaque fois que nous accordons de la complaisance au mot « Je », nous nous maintenons en dehors des cieux. C'est pourquoi le Maître a dit : « Si je parle de moi-même, je porte témoignage en faveur d'un mensonge. ... Je ne puis de moi-même rien faire. » Donc, si le Maître avait dit : « Oh, je vais faire venir de l'or dans la bouche des poissons. Je vais multiplier les pains et les poissons, » Il ne serait jamais entré dans le royaume des cieux. S'Il avait jamais enseigné qu'Il pouvait démontrer la santé ou la richesse, Il ne serait jamais entré au paradis. Pourquoi ? Parce qu'il y aurait eu un sens personnel de « Je », et ça ne peut pas entrer dans les cieux.

Je vais illustrer ceci pour vous à l'aide d'un petit joyau issu d'une forme ancienne du mysticisme. On le trouve dans les mysticismes hébreu et persan. Voici l'histoire : Un très saint homme est mort et s'est présenté à la porte du paradis. Il a frappé ; Dieu est venu et a demandé : « Qui est là ? » Il a répondu : « C'est moi » Dieu a dit : « Vat-en, le paradis est complet, il n'y a pas de place. Reviens à un autre moment. »

Après un certain temps, le saint homme est venu à nouveau, et il a frappé. « Qui est là ? » « C'est moi. » « Non, le ciel est toujours complet. Il n'y a pas de place. Reviens à un autre moment. »

Alors là, ce saint homme a vraiment commencé à méditer, et quand il est revenu la troisième fois, qu'il a frappé et que Dieu a demandé : « Qui est là ? » il a répondu : « C'est Toi, » et Dieu a dit : « Entre. Il n'y a jamais de place ici pour Moi et toi »

Dieu est infini ! Voyez-vous cela ? Dieu est infini ; et donc, si je prétends pouvoir faire preuve de santé ou de richesse, n'ai-je pas créé une individualité séparée de Dieu ? Si. Mais si je dis : « Non, non, il n'y a aucune santé et il n'y a aucune santé malade. Il n'y a aucun manque, et il n'y a aucune limitation. Il n'y a pas de péché. Il n'y a aucune maladie. Dieu est être infini. » Maintenant nous avons Dieu sur le terrain. Voyez-vous ça ? Il n'y a aucun Je. Il n'y a aucun Je qui puisse être bon, et il n'y a aucun Je qui puisse être mauvais. Il y a seulement Dieu. Quand vous avez Dieu en tant que Un, vous pouvez entrer au paradis, sauf si vous avez une individualité séparée de Dieu et

que vous vous condamnez à cause du péché – saviez-vous que de toute votre vie vous n'avez jamais péché ? Jamais, jamais à aucun moment, quoi que vous puissiez avoir fait, vous n'avez jamais péché.

Chez tous les êtres humains il y a un sens personnel qui pèche, qui nous incite à faire des choses que nous savons mauvaises. Paul en parle quand il dit : « J'ai trouvé dans mes membres une loi de péché ... Le bien que je voulais, je ne l'ai pas fait. Le mal que je ne voulais pas, c'est ce que je fais. Non que je sois un pécheur. Non que je sois mauvais, mais je trouve dans mes membres une mauvaise présence. » Eh bien, n'avez-vous pas fait la même chose ? N'avez-vous pas pensé quelque chose que vous saviez mauvais et dit : « Ceci ne peut pas être moi. Je ne pense pas de cette manière. Pourquoi ce diable au-dedans de moi fait-il ceci ? »

Eh bien, vous n'étiez pas loin d'avoir raison. Ce n'était pas vous du tout. C'était une chose du monde qui vous impactait. Tout le monde haïssait les allemands, alors nous les avons haïs également. Tout le monde haïssait les russes, alors nous les avons haïs également. Tout le monde va haïr quelqu'un, alors nous le haïrons aussi. Nous n'avons pas fait cela. Ça nous a été imposé du dehors. Nous savions tout le temps qu'il y avait mieux à penser. Nous savions que nous devons aimer notre prochain comme nous-mêmes. Nous savions que nous devons aimer nos ennemis encore plus que nos amis. Et c'est ça que nous voulions, mais ce mesmérisme du dehors de notre être, il nous contrôlait temporairement.

Alors, en réalisant cela, ce que Paul appelait cette « loi du péché en moi. » laissez-le mourir. N'y attachez pas le mot Je et il mourra. Il se peut que Moïse ait développé une individualité séparée de Dieu, je n'en sais rien, mais je vais vous dire une chose que je sais. Moïse, en grande partie, n'a pas enseigné Dieu aux hébreux. Il leur a enseigné la loi de cause et effet, ce que nous appelons le karma. Il l'a appelé Dieu, mais ce n'était pas Dieu parce que, voyez-vous, en Dieu il n'y a rien de tel que la cause et l'effet. Il n'y a rien de tel que le karma. Il n'y a rien de tel que : « comme tu sèmes, tu récolteras, » pas en Dieu. C'est uniquement dans notre expérience karmique ou mosaïque, et c'est pourquoi les écritures ultérieures disent : « La loi est venue par Moïse, mais la grâce et la vérité sont venues par le Christ Jésus. »

Moïse enseignait donc que si vous obéissiez aux commandements, vous seriez récompensés, mais que si vous désobéissiez aux commandements, vous seriez punis ; et il avait raison, mais cela n'a aucun rapport avec Dieu ou le paradis. Cela a un rapport avec vous et moi. Si vous branchez mal cette machine, elle ne marchera pas, mais cela n'a rien à voir avec Dieu. Cela a à voir avec votre erreur. Si vous haïssez, si vous éprouvez de l'animosité, si vous insistez pour vous livrer à la luxure, à l'animalité et à l'avidité, il y aura une pénalité dans votre vie, mais Dieu n'a rien à voir avec ça. C'est votre complaisance qui a à voir avec ça. Et la seule façon de vous rendre cela évident, c'est de vous donner l'exemple du code de la route.

Si vous obéissez au code de la route, le policier ne vous arrête pas et le juge ne vous condamne pas, mais si vous ne respectez pas le code, vous êtes cités à comparaître et vous êtes condamnés. Et Dieu n'a rien à voir avec ça. Cela vous le savez. C'est votre désobéissance qui a provoqué ça, et ce n'est pas le juge qui vous l'a fait. C'est votre désobéissance. Ce n'est pas non plus le policier, ce sont juste des instruments. C'est votre désobéissance qui a provoqué la punition. Vous voyez ça ? Vous pouvez pardonner à tous les policiers, et vous pouvez pardonner à tous les juges qui vous condamnent parce qu'ils n'ont rien à voir avec ça. C'est vous qui l'avez fait. Votre désobéissance vous a fait sanctionner par la loi. Si vous n'aviez pas désobéi, vous auriez été sous la grâce. Vous voyez ça ?

Alors, du temps de Moïse, vous étiez soumis à la loi du bien ou à la loi de mal. Vous vous trouviez sous la récompense ou la punition. Mais sous la grâce, vous n'êtes jamais sous la punition ou la récompense. Vous êtes uniquement soumis à la loi de l'être divin, spirituel et harmonieux, de sorte que moi, je dirais que Moïse n'aurait pas pu entrer en Terre Promise avec les Dix Commandements. Et vous verrez que dans mes écrits, j'ai dit que toutes les bonnes personnes du monde n'entrent pas au paradis. En fait, je suppose que très peu le font, parce que la bonté et l'obéissance à la loi n'est pas la clé pour le paradis. La clé pour le paradis, c'est de savoir que Dieu est le seul être. C'est l'être unique.

Ceci justifie cette petite illustration que je viens juste de vous donner. C'était un saint homme qui essayait d'entrer au paradis, mais il n'y entra pas parce qu'il entretenait un sens de deux au lieu du Un ; et toute sa sainteté ne pouvait pas le faire entrer au paradis. Aucun des hommes bons, et aucune des femmes bonnes du monde qui aient jamais vécu ne peuvent entrer au paradis, à moins de savoir que Dieu est le seul être, et qu'ils aient abandonné ce sens d'individualité séparée de Dieu, et qui peut faire le bien ou faire le mal.

Est-ce que vous voyez que Jésus ne pouvait pas faire le mal ? Le savez-vous ? Croyez-vous que Jésus pouvait faire le mal ? Le croyez-vous ? Non. Croyez-vous qu'il pouvait faire le bien ? Non ! Il a dit qu'il ne le pouvait pas. Il a dit qu'il ne le pouvait pas. C'est le point que j'essaie d'établir dans ce Un. Il ne pouvait pas faire le bien, pas plus qu'il ne pouvait faire le mal ! Dieu seul peut le faire. Hé oui ! Dieu seul peut le faire. Vous ne pouvez pas faire le bien et vous ne pouvez pas faire le mal. Même Jésus ne pouvait pas faire le bien, et s'il avait jamais dit qu'il le pouvait, Il ne serait jamais entré au paradis. Mais encore et encore, Il a dit : **Je ne puis de moi-même rien faire ... c'est le Père qui fait ces œuvres.**

Oh, et ces pauvres hébreux n'arrêtaient pas de le regarder et de l'adorer en disant : « N'est-Il pas modeste ? » Il n'était pas modeste. Il disait la vérité. Vous ne pouvez pas être bons. Vous devez abandonner la croyance que vous pouvez être bons. Pourquoi m'appelles-tu bon ? Il n'y a qu'un seul bon, le Père dans les cieux. Alors, s'il y a jamais eu de la vertu qui se soit exprimée à travers vous, ne vous en attribuez pas le mérite. Attribuez-en le mérite à Dieu. Attribuez-Lui le mérite pour cela, et si à un certain

moment vous voyez que le mal cherche à s'exprimer, ne commencez pas à vous condamner, mais dites : « Ah, ah, c'est ce compagnon à qui Paul était tout le temps confronté. Ce n'est pas moi, c'est cet esprit de mal. Sors d'ici ! Arrière de moi Satan. » Voyez-vous cela ? Ne revendiquez jamais le mal pour vous-mêmes, mais ne revendiquez jamais le bien, parce qu'alors vous n'aurez pas le Un. Vous aurez deux. Il y aura Dieu et il y aura vous ; et vous n'entrerez pas au paradis.

Pourriez-vous, je vous prie, me dire si ce qui suit est correct ? Quand nous sommes en méditation, le but de notre âme est la communion avec Dieu, avec notre être réel. Oui, c'est vrai.

Si vous ne recevez pas ce flash qui est le vrai signe de la communion, est-ce qu'il y aura quand-même un effet ?

Oui. Le simple fait d'ouvrir la conscience admettra la réalisation, le simple fait de se vider de soi au point d'admettre que : « Je ne puis de moi-même rien faire. Je laisse entrer le Père. » Cela devrait amener quelque chose, même si nous n'obtenons pas ce que nous considérons comme un flash, un clic ou un sentiment intérieur. Ne vous inquiétez donc pas pour ça.

Il y a beaucoup de personnes qui croient que lorsqu'on est sur cette voie, on ne peut pas la perdre, et ils sont confiants. Je dois vous mettre en garde à ce sujet. Il est possible d'être très avancé sur la voie et pourtant la perdre. Il y a de nombreuses raisons à cela, mais je vais vous lire ceci. C'est dans la deuxième épître de Paul à Timothée :

« Car Démas m'a abandonné, ayant aimé le présent siècle ; et il s'en est allé à Thessalonique. »

Le nom de Démas, associé à celui de la ville de Thessalonique, m'a longtemps intrigué. Son nom apparaît trois fois dans les lettres de Paul. Dans Colossiens, Démas envoie ses salutations aux frères, ainsi que celles de Luc. Dans Philémon, Démas est à nouveau mentionné, en compagnie de Luc et Marc. Nous voyons combien il était avancé. Il accompagnait les disciples qui faisaient ces grandes œuvres chrétiennes ; et c'est alors qu'est survenue la tragédie : « Démas m'a abandonné, ayant aimé le présent siècle. » Vous n'auriez pas imaginé qu'après avoir fait partie des disciples, un « amour du présent siècle » ait pu le toucher, et qu'il ait pu perdre la vocation. Mais c'est ce qui se passe. Ici, en trois courtes phrases, nous avons la biographie d'un compagnon de Paul, et un associé de deux des rédacteurs des évangiles.

Qu'est-il arrivé à Démas ? Le prix à payer pour son statut de disciple était-il trop élevé ? Il doit être clair qu'à une certaine époque, Démas se serait affligé, voire indigné, si quelqu'un lui avait suggéré d'abandonner Paul et ses amis chrétiens. De nombreux autres leurrent cherchent à nous détourner du statut de disciple dans notre propre présent. En Christ nous avons une source de force qui rend le statut de disciple glorieux, mais il est lourd à assumer.

C'est de ceci que je mets nos étudiants en garde. Dans leur enthousiasme initial, cette Voie Infinie est un chemin glorieux, et il porte rapidement des fruits : une meilleure santé, moins de crainte, plus de ressources ou une paix intérieure plus grande ; et nous pensons : « Oh, j'ai trouvé la voie. » Nous ne réalisons pas qu'il y a des dangers qui nous guettent, et le jour peut venir où nous perdons ce que nous avons gagné ; c'est pourquoi je mets nos étudiants en garde. La chose qui nous amène à perdre la voie, si nous la perdons, c'est le mot « Je. » Nous commençons à croire que, d'une certaine manière, nous sommes à part des autres gens, et que nous sommes bénis d'une manière spéciale grâce à notre connaissance spéciale de Dieu ; et c'est une forme d'égoïsme. Nous devons examiner cela.

Les disciples sont tombés dans ce piège quand ils ont fait irruption chez le Maître en disant : « Même les diables nous sont soumis grâce à Ton nom. » Et vous voyez que c'était leur ego. « Oh ! Nous sommes spéciaux. Ces Hébreux là-bas, ils n'ont rien, mais nous, nous avons ton nom, donc nous sommes spéciaux. » Il les a prévenus : « Ne faites jamais cela. Ce n'est pas vrai. Réjouissez-vous simplement que vos noms soient inscrits dans les cieux. » En d'autres mots, réjouissez-vous que vous connaissiez votre qualité d'héritiers de Dieu. C'est tout. Ne revendiquez aucun pouvoir spécial. Ne revendiquez aucun pouvoir spécial sur le diable. Revendiquez uniquement la réalisation que Dieu est votre véritable identité.

Hé bien, voyez-vous, parfois une prospérité arrive grâce au travail, et alors les gens sont tellement fascinés par elle qu'ils oublient la source de cette prospérité. Et il en va de même avec la santé : ils oublient la source de cette nouvelle santé. C'est pour cela qu'il est nécessaire de mettre en garde nos étudiants chaque fois que, grâce à leurs études, grâce à leurs méditations, le bien commence à s'écouler dans leur expérience ; ne soyez jamais fascinés par les effets, mais rappelez-vous toujours de la cause.

Et cela m'amène à présent à un point très, très important. Nous ne démontrons jamais la santé. Nous ne démontrons jamais les ressources. Nous ne démontrons jamais la paix sur la terre. Nous démontrons Dieu. C'est tout ce que nous pouvons jamais démontrer, et ces autres choses sont les effets de la démonstration de Dieu. Voyezvous cela ? C'est pourquoi nous ne devons jamais nous enorgueillir de la santé qui vient, des ressources qui viennent ou du bonheur qui vient. Vous pouvez uniquement vous enorgueillir de la proportion de Dieu qui entre dans votre communion. Voyezvous ça ? Autrement, ce serait comme de s'en enorgueillir. Non, non parce que ça vient et que ça passe, mais Dieu continue pour toujours. Il peut y avoir une bonne raison pour que ceci arrive dans votre expérience aujourd'hui, mais il peut y avoir une aussi bonne raison pour que ça s'en aille demain. Mais si nous pensons qu'il s'agit de notre démonstration, et que nous perdons cela, nous penserons que nous perdons notre démonstration, mais ça n'a jamais été notre démonstration. Dieu était notre démonstration. Donc, si vous constatez que la santé vient et s'en va, que les ressources viennent et s'en vont, ou que le bonheur vient et s'en va, n'essayez pas de vous y accrocher. Essayez de vous accrocher à l'idée de réaliser Dieu. Vous découvrirez alors que de nouvelles formes de santé apparaissent, de nouvelles formes

de richesse, de nouvelles formes d'harmonie, de nouvelles formes de paix. Voyezvous cela ?

Centrez toujours votre conscience sur la démonstration de Dieu, et pas sur les formes sous lesquelles Dieu apparaît. Quand la forme vient, réjouissez-vous en elle, mais réjouissez-vous dans leur départ et leur venue, car aucune forme ne dure pour toujours. Même la forme-bébé devient la forme adulte, et cette forme se transformera un jour en d'autres formes encore, des formes glorieuses.

Ne vous enorgueillissez pas du pouvoir de guérir, parce que ce n'est pas réellement un pouvoir de guérir du tout. C'est en réalité un pouvoir de communier avec Dieu. C'est tout ce que c'est. Personne n'a le pouvoir de guérir, pas même Jésus. Vous avez uniquement le pouvoir de communier avec Dieu, et dans cette communion l'apparence appelée maladie s'en va, et l'apparence appelée santé arrive. Voyez-vous cela ? Surveillez bien ça. Sinon, vous aurez deux pouvoirs. Si vous avez deux pouvoirs, vous ne pouvez pas entrer au paradis, pas davantage que si vous aviez deux êtres.



## CLASSE DE MAI 1956 EN HOLLANDE - Deuxième Jour ©

### La Parole Faite Chair et Trois Méditations Quotidiennes

Ce soir, il me semble que le sujet devrait être : La Parole Faite Chair. La Parole Faite Chair.

Paroles nouvelles, magnifiques paroles, magnifiques déclarations, magnifiques messages sont parfaitement à leur place, mais elles doivent être suivies d'actions, d'actes. La Parole doit devenir chair. C'est cela, l'esprit de Dieu doit devenir évident en tant que démonstration tangible.

Je n'ai pas beaucoup l'occasion d'accepter les invitations à voyager qui me sont adressées parce que la majeure partie de ma vie est vécue dans la méditation, le courrier, l'écriture de la Lettre Mensuelle, quelques interviews et le travail de guérison. Mais avec ce voyage-ci, j'ai eu l'opportunité de voir les arbres en fleurs, les arbres fruitiers, de voir les tulipes et le lac, et chacune de ces expériences représente la *Parole Faite Chair*, l'Amour rendu évident. Votre générosité et le cadeau que vous me faites, c'est la *Parole Faite Chair*. Ce serait une très belle chose que vous me disiez simplement : « Oh, nous sommes très reconnaissants pour votre venue » ou pour le message, mais quand vous l'exprimez de façon tangible, c'est alors la *Parole Faite Chair*. C'est magnifique de dire que vous m'aimez, mais ces invitations et ces belles excursions pour voir les belles fleurs et les beaux arbres, c'est la *Parole Faite Chair*. Ce ne sont pas que des mots, c'est la *Parole Faite Chair* rendue évidente, rendue tangible.

Quand vous dites aux membres de votre famille : « Je vous aime, » ce sont des mots inutiles jusqu'à ce que vous rendiez cela évident grâce aux services que vous rendez à votre famille. Quand vous dites à des amis : « Je vous aime, » ce sont des mots qui ne signifient rien jusqu'à ce qu'ils soient suivis par des actes amicaux et des actions amicales. En eux-mêmes, les mots sont creux, vides. Mais quand les mots sont suivis par des actes, c'est *La Parole Faite Chair*.

Lorsque nous nous tournons vers la religion, la vraie religion, nous découvrons que c'est la même chose : les belles paroles sont des nuages vides. Les paroles doivent être suivies par une démonstration, par l'évidence, par un acte, par une action. En d'autres mots, la conscience spirituelle d'un individu qui est instructeur ou praticien doit apparaître sous forme d'harmonie, santé, ressources ou paix chez le patient ou l'étudiant. C'est *La Parole Faite Chair*. Quand il n'y a rien d'autre que des mots, quand ils ne sont pas accompagnés par des actes d'amour, des actes de guérison, des actes de grâce, ce ne sont que des paroles vides. Mais quand ces paroles sont suivies par des actes de grâce, comme être inspiré, soulagé d'une douleur, libéré d'une peur ou être débarrassé d'une maladie, c'est *La Parole Faite Chair*.

C'est pourquoi tout notre travail est bâti autour de l'idée de *La Parole Faite Chair*. C'est à dire que cette Parole de Dieu, que vous prenez dans votre conscience, devient évidente, une évidence concrète comme une guérison physique, une guérison financière, une guérison morale, des compagnons ou un foyer. Vous avez le droit d'attendre de votre religion, de votre enseignement religieux, que le fruit de vos efforts, le fruit de votre étude, soit exactement ce que le Maître a promis quand on Lui a demandé : « Es-tu Celui qui doit venir ? Es-tu vraiment le Christ ? » Et qu'Il a répondu : « *Allez exposer à Jean les choses que vous avez vues : les malades sont guéris, l'évangile a été prêché aux pauvres, les yeux des aveugles sont ouverts, les oreilles des sourds sont débouchées, les morts sont ressuscités.* » C'est une évidence : le fruit d'un message du Christ selon lequel il y a harmonie, et selon lequel il y a guérison.

La responsabilité repose en grande partie sur le message. Elle repose également sur l'étudiant pour cette raison : vous ne pouvez retirer de la vie davantage que ce que vous apportez à la vie. Cette vie, la vie spirituelle, est comme un chéquier. Vous ne pouvez pas émettre de chèques à moins d'avoir un solde créditeur. Vous ne pouvez pas trouver du pain sur les eaux à moins que vous ne l'y ayez lancé. Il y a un principe spirituel derrière tout ceci : l'enseignement du Maître est : *Moi et mon Père sommes un ... et tout ce que le Père a est à moi.* Alors, s'il s'agit d'un enseignement fondamental, quand le Maître dit : Tendez votre main, vous devez être préparés à la tendre, parce que vous avez accepté que si le pouvoir de Dieu pouvait le faire, le pouvoir de Dieu est à vous également : *Tout ce que le Père a est à vous.*

Et c'est ainsi. Si on vous appelle pour de l'aide, pour une guérison, pour des dollars, pour des florins, pour n'importe quelle sorte de monnaie, vous devez être prêts à répondre, non pas « Je n'ai pas ». Non, non, non. « Si Dieu a, j'ai ! » parce que *Moi et le Père sommes un*. Si toutes choses sont possibles à Dieu, alors toutes choses doivent être possibles pour moi, parce que *Moi et le Père sommes un*. Est-ce que vous comprenez que vous devez commencer votre démonstration à partir de la prémisse que vous êtes déjà complets ? ... Tout ce que Dieu est ! Vous n'êtes donc jamais un mendiant qui est assis à la porte en attendant qu'on lui donne quelque chose. Vous réalisez que vous êtes *l'héritier de Dieu, co-héritier avec Christ de toutes les richesses célestes*, et vous êtes toujours en mesure de vous investir. Voyez-vous cela ?

La Bible raconte beaucoup d'histoires au sujet de mendiants à la porte de la vie. Ce sont toujours des gens qui reçoivent, reçoivent, reçoivent. Un mendiant cherche toujours à obtenir, et un mendiant reste un mendiant. Et savez-vous ceci ? Un mendiant continuera à rester un mendiant pour toujours, jusqu'à ce qu'il s'éveille et dise : « Moi aussi, je peux donner. » Alors il n'est plus un mendiant. Il est un donateur, un donateur de la générosité de Dieu.

Il en va de même pour nous : cela ne fait aucune différence que vous soyez appelés pour de l'argent ou que quelqu'un vous appelle cette nuit pour une guérison. Vous devez oser ne pas répondre « Je suis un mendiant. » Vous devez répondre : *Moi et le Père sommes un, et tout ce que le Père a est à moi. Je suis un héritier de Dieu, et si*

*Dieu peut vous donner cette guérison, je puis être l'instrument à travers qui cela s'écoule. Voyez-vous cela ?* Veillez à n'être jamais un mendiant. Ne permettez à personne de faire de vous un mendiant. Ne permettez jamais à personne de vous convaincre que vous ne disposez pas de la totalité de Dieu. Oh, cela n'est peut-être pas évident, en cet instant, de générer des billets de mille livres. Cela n'est peut-être pas évident d'avoir la capacité de guérir un cancer. Soyez attentifs à ceci : commencez avec ce que vous avez.

Vous vous souvenez de la veuve ? La veuve avec la cruche d'huile, dans la Bible. ? Le prophète ne lui a pas demandé de commencer avec une cruche remplie d'huile. *Qu'as-tu dans la maison ?* Si elle avait répondu : *Rien, je suis une mendicante*, elle serait toujours avec rien. Mais elle a dit : « J'ai un peu d'huile. » « Ah, c'est bien, c'est bien. Au moins tu n'es pas une mendicante. *Verse ce que tu as !* » Et ça n'a jamais arrêté de s'écouler. Vous voyez ça ?

Une multitude de gens veut de la nourriture, et le Maître dit aux disciples : « Qu'avez-vous ? » Ils n'ont pas répondu « rien. » Ils ont dit : « Quelques pains et des poissons. » « Bien ! Prenons ce que vous avez et commençons à les multiplier. » Vous voyez ? Commencez avec ce que vous avez. *A celui qui a, il sera donné.* Ne laissez jamais personne vous convaincre que vous n'avez pas obtenu tout ce que le Père a, même si, en ce moment, vous ne pouvez voir que quelques gouttes d'huile. Commencez à verser. Commencez à donner un traitement si on vous demande de l'aide. Commencez à donner un dollar si vous avez un dollar, ou un florin si vous avez un florin. Commencez à donner de la compassion et du pardon si vous avez de la compassion et du pardon. Commencez avec un peu de pardon, mais donnez, donnez, donnez.

Robert Browning nous dit : *Ouvrez une voie afin que la splendeur emprisonnée puisse s'échapper.* Vous avez au-dedans de vous la totalité de la splendeur de Dieu, mais si vous ne pouvez voir qu'une paire de gouttes d'huile ou si vous ne pouvez voir que quelques pains et poissons, ou que vous ne pouvez voir qu'un petit traitement, commencez avec cela, commencez avec cela, commencez avec cela. Si vous ne pouvez vous souvenir que d'un passage de la Bible, commencez avec lui, et déclarez cet unique passage jusqu'à ce qu'un deuxième vous vienne à l'esprit. Alors, déclarez ce deuxième ; et continuez à le déclarer jusqu'à ce qu'un troisième se présente. Vous allez être étonnés. Avant d'en finir, vous en aurez une centaine. Peut-être qu'en ce moment vous ne puissiez pas faire appel à cette centaine, mais si vous avez commencé avec un, avant que la nuit s'achève, vous aurez dépassé la centaine. Voyez-vous ça ?

Tout cela est emmagasiné au-dedans de vous. Tout cela est emmagasiné au-dedans de vous. Il y a un entrepôt infini au-dedans de vous, mais vous devez lui ouvrir une voie. Vous ne devez pas vous accepter en tant que mendiants. Vous ne pouvez pas faire cela parce que personne ne peut élever un mendiant jusqu'à la filiation divine. Personne ne peut faire cela, mais le mendiant lui-même peut s'éveiller, comme celui

de la porte Belle du Temple, quand Jean et Pierre ont dit : « De l'argent et de l'or, nous n'en avons pas. » Habituellement, un mendiant partirait dégoûté en entendant cela, il n'écouterait pas le reste ; mais ce mendiant particulier les a écoutés jusqu'au bout. Et quand ils ont dit : « De l'argent et de l'or, nous n'en avons pas, mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche, » l'homme s'est levé. Voyez-vous ça ?

Si nous sommes des êtres humains vides, et que nous essayons d'obtenir, obtenir, obtenir, c'est une pensée de mendiant. Nous aussi, si nous pensons que nous sommes vides, et que tout ce que nous voulons, c'est obtenir, obtenir, obtenir, nous sommes également des mendiants, même dans la vérité. Si tout ce à quoi nous pensons c'est « lire un autre livre et avoir une autre leçon et lire un autre livre ... et obtenir ... ! » Non, le jour doit arriver où nous devons prendre un passage d'un livre et commencer à le partager avec quelqu'un. Commencez à distribuer. Commencez à verser ces quelques gouttes. Voyez-vous ça ? Alors vous découvrirez que ces quelques gouttes d'huile – « huile » signifie ici inspiration – ces quelques gouttes d'inspiration n'arrêteront jamais de s'écouler. Elles continueront à s'écouler et à s'écouler et à s'écouler, exactement comme si vous étiez assis sur cette chaise et que tout ce qui vous intéresserait, c'est d'attendre que vienne la première phrase, et que vous voudriez prononcer cette première phrase, et alors la deuxième phrase viendrait, et la troisième ; et la première chose que vous sauriez c'est qu'une heure entière s'est écoulée, et qu'une phrase a succédé à l'autre sans interruption. Et d'où venaient-elles ? Du cerveau d'un homme ? Non, non, de l'inspiration, de la Source de l'inspiration – *le Père au dedans, Il fait le travail*. Voyez-vous ça ?

Cela n'a aucune importance que ces paroles deviennent chair dans un livre ou dans une classe. Cela n'a aucune importance que ce soient les paroles de guérison qui provoquent la guérison. Cela n'a aucune importance si c'est de l'argent pour faire un travail. Cela n'a aucune importance ce que vous avez obtenu. La question est de savoir si vous êtes arrivés au point de démontrer, et bien entendu cela vous mène à ceci. Ce voyage que je fais autour du monde a une mission spéciale et un message spécial. Il y a plusieurs années, Dieu m'a chargé de cette mission, mais Il m'a dit de ne pas la commencer avant que je n'en reçoive l'ordre ; et le 12 janvier, j'ai reçu l'ordre de commencer. J'ai commencé à Hawaï et j'y ai donné mon message. Puis, je suis allé à New-York et tous nos étudiants-enseignants des États-Unis et du Canada m'y ont rencontré. A présent, ils sont retournés chez eux, dans trente-trois villes, afin de mettre ce message en pratique. Après, je suis allé à Londres, Blackpool, Manchester. Je leur ai délivré le message et ils le mettent en pratique chez eux.

A présent, je suis en Hollande, et je suis ici pour vous demander quelque chose. Ce n'est pas de l'argent ou de l'or, c'est quelque chose qui, pour moi et pour le monde, est bien plus important que tout l'argent et l'or du Trésor public, car voici le message qui m'a été donné. Pour le monde, le moment est venu d'être libéré, d'être libéré de la peur, d'être libéré de la guerre, d'être libéré de la pénurie, d'être libéré du danger, et il n'existe qu'une seule voie qui puisse lui donner sa libération. Ce n'est pas en réformant

quatre milliards de gens sur la terre, parce que vous ne pouvez pas vous déplacer pour faire ça, même avec la radio. Il faut détruire ce qui rend la race humaine telle qu'elle est, détruire les diables qui la composent. En d'autres mots, il faut détruire ce qui provoque les guerres, les combats, les inimitiés, les parti-pris, l'intolérance et la haine. Et qu'est-ce que c'est ? C'est la chose qui pousse une mauvaise personne à faire le mal.

Les mauvaises personnes ne font pas de mal parce qu'elles sont mauvaises ou veulent faire du mal, parce que je n'ai jamais rencontré une personne mauvaise qui voulait l'être. Il y avait quelque chose de plus grand qu'elles-mêmes qui les forçaient à l'être. C'était parfois un manque, et elles devaient voler pour subvenir aux besoins de leur famille. Parfois, c'était la manie du jeu, l'alcoolisme ou la luxure, mais il y avait toujours quelque chose qu'ils ne pouvaient surmonter, alors qu'ils l'auraient bien voulu. Oh oui, j'ai travaillé plusieurs années dans les prisons, et je n'ai jamais rencontré un homme mauvais en prison. J'ai rencontré un tas de gens qui avaient fait le mal, mais chacun m'a dit : « Si vous pouviez me montrer une voie pour arrêter cela, c'est ce que je recherche. »

Il y a un chemin pour arrêter cela, et c'est de détruire cet état de conscience qui fait faire à une personne ce qu'elle ne veut pas faire. C'est cela qui m'a été montré, et c'est le travail qui a été commencé. Je vous demande, comme je l'ai fait dans les autres villes, de m'offrir trois périodes de méditation chaque jour, chaque jour de la semaine, tout seul si vous êtes seul, à deux ou à plusieurs si vous le pouvez, en groupe si c'est possible de le réunir, mais chacun doit s'engager, pas envers moi, mais envers Dieu, à offrir ces trois périodes, chaque jour.

Il y a vingt-quatre heures dans la journée de n'importe qui. Personne n'a moins que ces vingt-quatre heures, alors aucune personne ne peut dire qu'elle n'a pas le temps. Parce que vingt-quatre heures, chacune de soixante minutes, c'est un temps terriblement long, particulièrement quand chaque période de méditation ne doit pas dépasser cinq à dix minutes. Il n'y a personne dans le monde qui ne dispose pas de cinq à dix minutes trois fois par jour pour amener la paix sur la terre. Le pire qui puisse arriver, c'est que ça échoue, et même alors, ce ne serait pas une perte pour vous puisque vous avez donné. Mais ça n'échouera pas, parce que c'est ce qu'on m'a demandé de démarrer dans le monde.

La première de ces trois périodes de méditation ne doit avoir qu'un seul objectif. Elle ne doit en avoir aucun autre : la réalisation du Christ. C'est la première période de méditation. Peut-être pourriez-vous la faire le matin, en procédant ainsi : vous vous asseyez tranquillement pendant quelque temps et vous prenez un certain passage de la Bible. Par exemple :

*En Ta présence est la plénitude. En Ta présence est la plénitude.  
Très bien Dieu, fais-moi connaître Ta présence.*

Alors vous restez tranquillement assis pendant trois à sept minutes, et c'est là toute votre réalisation : *Ta présence est la plénitude. Fais-moi connaître Ta présence.*

Vous pourriez en prendre un autre : *Là où est l'esprit du Seigneur, il y a la liberté. Très bien Dieu, fais-moi ressentir l'esprit du Seigneur, car là où est l'esprit du Seigneur, il y a la liberté. Permets-moi d'avoir l'esprit du Seigneur. Fais-moi ressentir l'esprit du Seigneur. Permets à l'Esprit Saint de descendre sur moi.*

Après juste quelques minutes, de trois à sept, vous sentez que votre méditation est faite. C'est tout. Vous avez fini.

Dans votre deuxième méditation, vous réalisez aussi la présence du Christ, mais vous y ajoutez ceci : *La présence du Christ dissout le sens matériel. La présence du Christ dissout le sens matériel à travers cet univers. Aussi bien chez vos amis que chez vos ennemis. Aussi bien dans votre pays que dans mon pays et leur pays, dans son pays à lui que dans son pays à elle. La présence du Christ dissout le sens matériel à travers cet univers, elle détruit la folle ambition, elle détruit la cupidité, la luxure, l'animalité, la peur, la haine. La présence du Christ dissout tout cela dans la conscience humaine.*

Alors, à nouveau, vous restez tranquillement assis pendant trois à sept minutes, jusqu'à ce que vous sentiez que c'est complet, et vous en avez terminé avec votre deuxième méditation.

Votre troisième méditation est la réalisation du Christ qui ouvre la conscience humaine à cette vérité, à la vérité spirituelle, à Dieu. L'activité du Christ, la présence du Christ ouvre la conscience humaine à la réceptivité de cette vérité, et cela dure de trois à six minutes. C'est tout.

Vous ferez apparaître des miracles. Vous savez ce qui est dit : *S'il y a dix hommes justes dans la cité, la cité sera sauvée.* Eh bien, vous serez *les dix hommes justes dans la cité.*

« Justes » ne signifie pas humainement bons.« Justes » signifie réaliser le Christ, réaliser l'activité spirituelle, réaliser la présence de Dieu, et vous verrez ce qui va se passer s'il y a des groupes dans chaque cité des États-Unis et du Canada, cinq ou six villes en Angleterre, quelques villes en Hollande, en Suède, en Suisse, en Australie, en Nouvelle-Zélande, en Amériques du Sud et Centrale, qui réalisent la présence du Christ. Vous savez ce qu'une poignée de disciples a réalisé du temps de la Terre Sainte. Ils ont parcouru tous les chemins depuis l'Afrique pour aboutir à Rome et en Grèce, une poignée de disciples qui réalisaient le Christ. Ils ont révélé le Christianisme au monde entier ; une poignée de disciples qui ont voyagé à travers la Terre Sainte, jusqu'à Rome, jusqu'en Grèce. Vous voyez ce qu'ils ont fait ?

Eh bien maintenant, réfléchissez-y un peu : nous aurons six ou sept-cents étudiants aux États-Unis et au Canada. Nous en aurons soixante ou septante-cinq en Angleterre, dès le commencement de ce travail, lors de ce premier voyage. Nous en aurons vingt-

cinq ici, vingt-cinq en Suède, peut-être une centaine en Afrique, qui réaliseront le Christ chaque jour. Voyez-vous cela ? Croyez-vous que je puisse prier pour vous sans que j'en retire un bénéfice ? Pensez-vous pendant une minute que je puisse vous donner une classe sans en ressortir avec le sentiment d'être sur un nuage également ? Je peux vous dire que le soir, lorsque la classe est terminée, je suis plus éveillé que quiconque dans la salle.

Et vous allez découvrir, comme Job l'a découvert, que lorsqu'il a commencé à prier pour les autres, ses propres bénédictions ont commencé, et pas avant, et pas avant. Job a perdu toute sa famille, et Job a perdu sa fortune, et Job a perdu ses terres, et Job a tout perdu, et en plus, il a attrapé des furoncles. Et il a prié, et tous ses amis ont prié, mais rien ne s'est passé. Finalement, Job a décidé de prier pour ses amis, et alors tout a été rétabli pour lui en double : deux fois plus que ce qu'il avait avant. Vous voyez ça ?

C'est ainsi que je puis vous dire que je ne dois jamais prier pour moi-même. Je ne dois jamais faire de travail spirituel pour moi-même et pour La Voie Infinie. C'est uniquement le travail que je fais pour nos étudiants qui me revient et me bénit, ainsi que La Voie Infinie. Vous voyez cela ? Vous allez le découvrir. Si vous voulez être religieux, si vous voulez faire cette promesse à Dieu que, pour la libération de ce monde, vous offrirez trois périodes chaque jour, je suis certain que vous découvrirez rapidement que vous ne devez plus prier pour vous-mêmes.

Jésus a-t-Il jamais prié pour Lui-même ? Jésus a-t-Il jamais démontré de l'approvisionnement et de la santé pour Lui-même ? Non. Il l'a fait pour Son monde, et Il faisait partie de Son monde ; et quand Il priait pour nous, la prière Lui revenait. C'est la même chose pour nous.

Après avoir appris à prier trois fois chaque jour pour les autres, nous découvrons rapidement que nous ne devons plus prier pour nous-mêmes ; en effet, ne faisons-nous pas partie de ce même monde ? Alors la prière que nous faisons nous englobe. Il n'y a pas de plus grand cadeau que je puisse vous faire que de vous demander de faire ceci pour moi. Un jour, vous considérerez que c'est votre plus grande bénédiction. Cela ne signifie pas qu'à certains moments il n'y aura pas de difficultés. Certains jours, les demandes seront telles que vous penserez que vous devez juste ne pas le faire aujourd'hui. Ne vous laissez pas tenter. Efforcez-vous de ne pas sauter aujourd'hui, même si vous devez veiller une heure plus tard le soir ou vous lever une heure plus tôt le matin, ou encore faire sonner votre réveil à trois heures du matin et vous réveiller pour cinquante minutes.

Ne laissez pas passer vingt-quatre heures parce que c'est le plus grand cadeau que vous serez jamais amené à faire, plus grand que d'être appelé pour de l'argent, plus grand que d'être appelé pour un service. Ce sera le plus grand don que vous ferez jamais, parce que donner c'est recevoir, et c'est la seule manière possible de recevoir, n'est-ce pas ? Vous ne pouvez recevoir en recevant. Vous ne pouvez recevoir qu'en

donnant. Y-a-t-il quelque chose de plus noble que d'offrir la prière ou la réalisation du Christ pour rendre libre ce monde ? *Je prie, et pas pour ceux-ci uniquement, mais pour tous les hommes afin qu'ils soient en moi et que je sois en eux, et que nous soyons tous en Dieu. Vous vous souvenez de cela ? Ça doit être notre exemple.*

A présent, voyez-vous, nous devrions nous situer à un stade où nous pourrions déclarer : « Je commence à réaliser que je suis un héritier de Dieu, et si je suis un héritier de Dieu, je n'ai besoin de rien ; par conséquent, je ferais mieux de prier pour l'homme qui ne sait pas encore qu'il est un héritier de Dieu, afin de l'éveiller à cette vérité. » Lui dire cela ne le fera pas pour lui. Non. Cela aura pour seul résultat de le rendre davantage réfractaire, mais s'il s'agit d'une incitation spirituelle secrète, alors ça y est ! Parce que ce que vous lui apportez par la prière peut pénétrer dans sa conscience sans la moindre résistance.

Vous voyez, je me souviens d'une fois, tout au début de mon ministère, où une fille était en train de mourir de tuberculose. Un pasteur lui a envoyé un mot pour lui dire qu'elle ne mourrait pas si elle pouvait avoir confiance en la prière, et elle a répondu : « Je suis d'accord si c'est une prière protestante. » Vous voyez : l'esprit humain est d'accord pour mourir plutôt que d'accepter quelque chose qu'il ne veut pas. Mais pas quand vous priez secrètement, non pas que quelqu'un accepte votre manière de vivre, non, non, non, mais pour que Dieu entre dans sa conscience. Il n'y a aucune résistance à cela, aucune, parce que ça entre par l'arrière – par la conscience – pas par l'intellect. Est-ce que vous voyez la différence ?

Bon ! Vous, ici en Hollande, vous pourriez comprendre ceci beaucoup plus clairement que nos gens, aux États-Unis et au Canada. Pour nous, la guerre n'a pas été une épreuve. Ça a plutôt été une période glorieuse de hauts salaires et de plein-emploi. Tout le monde touchait des doubles paies. Tout le monde avait des centaines de dollars chaque semaine. Là-bas, nous ne courions aucun danger : ni bombes, ni occupation. Tout ce que nous avions, c'étaient des grosses feuilles de paie. Les cinémas étaient ouverts de dix heures du matin à dix heures le matin suivant pour être en phase avec les horaires de trois fois huit heures des usines, ouvertes vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Les gens qui sortaient du boulot voulaient aller au cinéma. Leurs poches étaient remplies d'argent. Pour les autos, il n'y avait aucune restriction ; il y avait un peu moins d'essence, mais c'était suffisant. Et il y avait plein de vacances. Malgré tout cela, ils savent que ce que je vous dis est la vérité : il n'existe aucun moyen humain qui puisse empêcher que cela se reproduise.

Les traités, les hommes s'en soucient uniquement si ça leur convient. Vous vous rappelez du « chiffon de papier » de la Première Guerre Mondiale ? Souvenez-vous de tous les traités de la Seconde. Je peux même vous raconter une histoire que, peut-être, vous ne connaissez pas, et qui concerne la Hollande. Un homme, qui était à la tête de la plus grande compagnie maritime, avait des rapports avec le ministère et était juif, et il avait des contacts étroits en Allemagne. Il avait eu des entretiens fréquents avec vos ministres parce que leur sujet d'inquiétude était : « Hitler va-t-il



envahir la Hollande ? » et la réponse finale a été : « Non, Hitler n'attend rien de la Hollande. Nous sommes sauvés. » Mais deux jours plus tard, notre homme a reçu un message d'Allemagne : « Hitler envahit la Hollande jeudi. »

Il est allé voir la reine et appelé le ministre, et leur a annoncé la nouvelle. Ils ont répondu : « Nous ne croyons pas ça. Nous avons la parole d'Hitler qu'il ne va pas venir en Hollande. » Il a dit : « J'ai un message privé qu'il vient jeudi. Je suis juif et je m'en vais. » Et ils l'ont aidé. Ils ont rassemblé tout l'argent qu'ils pouvaient de sa fortune personnelle et lui ont obtenu un logement en Angleterre, pour lui et sa famille entière. Mais il est parti à New-York où il a été, pendant toute la guerre, à la tête de la navigation hollandaise. C'est là que je l'ai rencontré, et où il m'a raconté cette histoire. Quant à Hitler, le jeudi il était ici. Voilà ce que valent les traités des hommes ! Vous voyez ?

Il aurait pu dire : je vais vous raconter autre chose. Avant cela, le kaiser a promis de ne pas envahir la Belgique. Monsieur Roosevelt a promis qu'aucun garçon américain n'irait jamais à la guerre. Monsieur Wilson a promis aux électeurs américains : « Je vous ai maintenus hors de la guerre, et si vous me réalisez, vos garçons n'iront pas à la guerre. » Et le mois suivant, il les y a envoyés. Personne ne respecte les traités dans le monde humain, sauf quand ils ont avantage à le faire ; et quand ce n'est pas le cas, ils peuvent apposer leur veto ou faire quelque chose d'autre. Voyez-vous cela ? Alors, si vous devez dépendre de quelconques traités supplémentaires, comment savoir s'ils ne vont pas devenir des chiffons de papier ? Comment savoir qu'ils ne vaudront pas plus que ces promesses ? Comment savoir qu'ils ne vont pas être comme ces promesses que Staline a faites à tous ceux qui étaient présents à Yalta ? Comment savoir ? Vous êtes insensés si vous croyez jamais à un accord fait par l'homme, et vous ne pouvez plus croire davantage dans les armes, parce qu'on vous a dit clairement : les armes sont trop grosses. Personne ne peut les contrôler une fois qu'elles sont lâchées.

Cela signifie-t-il que le monde est impuissant ? Oui, il l'est ! Certainement qu'il l'est, jusqu'à ce qu'un pouvoir nouveau soit introduit dans le monde, quelque chose que le monde n'a jamais vu à l'œuvre ! Si l'Esprit n'est pas une vérité, le monde est perdu dès maintenant ! Si Dieu n'est pas aujourd'hui la réalité qu'il était quand les Hébreux pouvaient dire : « Ils ont seulement un bras de chair. Nous avons le Seigneur Dieu Tout-puissant », si nous ne pouvons pas le démontrer aujourd'hui, le monde est déjà perdu parce que nous n'avons aucune foi dans nos armes et nos bateaux, et nous n'avons certainement aucune confiance dans les promesses et les traités des hommes. Maintenant, que nous reste-t-il pour y mettre notre foi ? Rien ! C'est ce qui ne va pas dans le monde d'aujourd'hui. Il y a si peu de foi dans le monde ! Les gens ont peur. Ils sont sans espoir. Ils ne savent pas sur quoi ils peuvent compter, et ne les blâme pas.

Excepté pour ceux qui ont découvert qu'il y a un Dieu. Il y a un Dieu, et ce Dieu peut être introduit dans le monde des affaires, mais Il ne peut l'être par des gens qui vont à l'église et qui disent : « Oh Dieu, sauve mon pays, mais je ne me soucie pas de ce que

Tu fais à celui-là. » Il ne peut être sauvé par des gens qui vont à l'église et qui disent : « Sauve mes soldats qui sont au front, mais je ne m'inquiète pas de ce qui arrive aux allemands et aux japonais. » Voyez-vous ça ? Il ne peut être sauvé par cette sorte de prière. Il ne peut être sauvé que par la sorte de prière qui dit : « Le Christ libérera – sauvera – les consciences humaines, la mienne et celle des russes, des japonais, des allemands et de tous les autres. Voyez-vous ça ?

C'est la seule espèce de prière valable. Si je fais une exception où que ce soit sur la terre, si je crois que le Christ ne travaillera pas exactement aussi bien pour les saints et les pécheurs, les blancs et les noirs, je n'ai aucune prière, parce que je n'ai pas de Dieu universel. Je n'ai là aucun principe. C'est comme si je disais que deux fois deux ne fonctionne que pour moi ou de ce côté de la frontière. Non, non, le monde peut être sauvé spirituellement, mais il ne peut l'être que par ceux qui veulent être d'accord que l'activité du Christ soit une influence dans la conscience humaine ... toutes les consciences humaines ! Alors, amenez l'activité du Christ à s'exprimer grâce à votre méditation ; et ayez confiance qu'Il fera Son travail ici, là et tout autour du globe.

La Voie Infinie, voyez-vous, dit qu'il y aura un ruban autour du monde, un ruban spirituel. Cela a été écrit en 1937, et maintenant, en 1956, je suis en train de voyager dans le monde entier pour établir le ruban. Vous voyez ? Encerclant le globe, c'est un ruban de gens qui s'asseyent chaque jour trois fois pour vraiment réaliser le Christ ; pas pour en parler ou pour dire : « Oh Christ, veuille faire ceci, » ayez la réalisation du Christ, et alors laissez-le aller pour qu'Il fasse Son travail. Voyez-vous ça ?

Une croyance en Dieu ou en Christ n'aidera pas. La foi en Dieu et en Christ n'aidera pas. Il faut que Dieu ou le Christ soient expérimentés ou réalisés. Voyez-vous ça ? Je pourrais dire : « Je crois en Dieu, je crois en Christ » et rien ne se passe, mais si je peux clore mes yeux jusqu'à ce que le Christ vienne ici, vous le ressentez, mais je dois vraiment amener le Christ à cet endroit en tant que fait réel ou démonstration avant que vous puissiez le ressentir. Juste en vous disant qu'il y a un Christ, juste en vous disant que vous devriez croire en Christ ne fera rien de plus que si votre pasteur vous le disait à l'église Calviniste. Mais une personne, qui peut amener visiblement le Christ en ce lieu, peut faire que chacun dans cette salle Le ressente. Voyez-vous ça ?

Quand vous Le ressentez, qu'est-ce que ça fait ? Il ne vous fait jamais quitter la voie sur laquelle vous étiez précédemment. Vous êtes un peu en meilleure santé. Vous êtes un peu plus riche. Vous êtes un peu plus inspiré. Vous êtes un peu plus spirituel. Vous êtes un peu plus moral. Vous êtes un peu plus honnête. Vous êtes un peu plus prévenant. Quelque chose vous arrive chaque fois que le Christ touche votre conscience. C'est vraiment dommage qu'Il ne nous bouscule pas assez fort pour nous faire passer de diables à anges spontanément, mais Il ne le fait pas. C'est un processus graduel, et chaque fois que le Christ nous touche, Il fait tomber une petite bestiole ou chasse une autre saleté. Voyez-vous ça ? Si nous avons reçu juste assez de ces expériences du Christ, nous pouvons être un être humain à moitié acceptable. Et si nous sommes cela, nous sommes presque des anges.

Maintenant, voyez-vous, parler de Dieu ou du Christ, croire en Dieu ou au Christ, ce ne sont même pas les premiers pas, même pas les premiers pas. S'il vous arrivait de le demander au monde entier, ils vous diraient qu'ils croient en Dieu ou qu'ils croient au Christ, mais ils croient bien davantage dans leurs canons, ou ils croient bien davantage dans leurs médecines, ou ils croient bien davantage dans leurs régimes, ou ils croient bien davantage dans leurs vitamines. Chacun croit bien davantage en quelque chose plutôt qu'en Dieu. Et je ne les blâme pas, parce que toute leur croyance en Dieu n'a pas fait grand-chose pour eux. Mais vous sentirez la différence quand c'est Dieu réalisé, Dieu mis en pratique. Voilà la différence !

Je ne blâme pas le monde de ne pas avoir foi dans les prières. Je ne blâme pas le monde de ne pas croire que Dieu est tout bien dans ce monde. Ils ne l'ont jamais vu, mais la raison pour laquelle ils ne l'ont jamais vu, c'est qu'il y a eu si peu de Dieu réalisé. Il y a eu une masse de raisons de croire en Dieu, mais il y a eu très peu de mise en pratique de Dieu, et d'avoir la véritable réalisation, ici même, dans votre être intérieur, de la présence de Dieu. Voyez-vous ? Et c'est ce qu'il faut.

La Parole doit devenir chair. Vous ne pouvez pas avoir un Jésus qui fait des miracles avant qu'il devienne Christ. Quand Il atteint l'état Christ, il dit : « Je n'ai pas fait cela, c'est le Père au-dedans de Moi qui l'a fait. » Mais il y avait un Père au-dedans de Lui. Ce n'était pas une phrase. C'était un Père. Il en va de même pour nous. Il doit y avoir une expérience de Dieu pour qu'il y ait une démonstration de Dieu. J'ai appris il y a des années et des années pourquoi tellement de traitements sont gaspillés, parce les gens prononcent toutes les bonnes paroles et pensent alors que quelque chose va se passer. Et il ne se passe rien jusqu'à ce que la sensation vienne. La sensation qui est l'assurance que Dieu est sur le terrain, la sensation qui nous donne l'assurance d'*Emmanuel, Dieu avec nous*. Voyez-vous ça ? Les mots peuvent être une préparation, oui, nous pouvons passer par les bonnes paroles. C'est une préparation, mais ce n'est pas le guérisseur. Le guérisseur, c'est quand le Christ est ressenti, et alors, ça se fera.

Je puis vous dire, et c'est la vérité : « Là où est l'esprit du Seigneur, il y a la liberté, » et personne ne va être libre, mais si je puis m'asseoir ici et *amener* l'esprit du Seigneur en moi, alors tout les gens deviennent libres. Là où est l'esprit de Seigneur, il y a la liberté. Pas où il y a la déclaration, pas où est le cliché, pas où est l'affirmation. *Là où est l'esprit du Seigneur* ; et donc, si nous ne pouvons amener l'esprit du Seigneur là, il n'y a aucune liberté là ; mais si je puis amener l'esprit du Seigneur là, il y a la liberté là. Voyez-vous ça ? C'est le but de ces trois méditations quotidiennes. Pas pour en parler à qui que ce soit. Le Ciel nous interdit d'en souffler jamais mot à âme qui vive. C'est un travail sacré. C'est un travail secret. Personne n'y est préparé, à l'exception de ceux qui ont été amenés ici afin de l'entendre. Personne d'autre ne devrait en entendre parler. Il devrait être gardé secret, secret, secret et sacré. Pourquoi ? Parce qu'en parler n'aidera pas le monde. Rien n'aidera le monde à moins que nous ayons réalisé le Christ, la Parole faite chair. *Là où est l'esprit de Seigneur, il y a la liberté*, dix hommes justes, dix hommes justes dans une ville qui réalisent le Christ. De quelle

taille est la ville ? Je ne sais pas. Elle peut s'étendre sur un millier de miles à travers l'Europe, la ville. Voyez-vous ça ?

### **Dieu contrôle**

« *C'est toi que j'attends* » Psaumes 39.8, NBS

*La vie se déroule rarement comme prévu. Lorsque Job perd tout, il dit : « Mais je n'ai plus la force d'attendre : à quoi me sert de vivre ? En moi, je n'ai plus rien pour m'aider, je manque du plus petit secours » (Job 6.11, 13, PDV). Pourtant, à la fin, Job récupère deux fois plus que ce qu'il avait perdu. Les expériences et les*

*adversités qu'il a dû affronter ont profondément changé son attitude envers Dieu. Il dit : « Je sais que tu peux tout, et qu'aucune pensée ne t'échappe. Mon oreille avait entendu parler de toi ; maintenant mon œil t'a vu ». (42.2,5 NBS). Qu'a-t-il découvert ? Que Dieu est souverain ! Il n'est pas mon serviteur, je suis le sien. Je dois obéir à sa Parole afin de jouir de sa bénédiction, mais le résultat final est entre ses mains et non les miennes. Beaucoup luttent pour être au contrôle de leurs situations, leurs objectifs, leurs projets, leurs relations et tout ce qui les concerne. Une telle crainte est souvent le signe d'un désir inconscient d'être indépendant de Dieu, d'être maître de son propre destin. Parfois, c'est le résultat d'une enfance chaotique ou de la volonté de ne pas répéter les erreurs du passé. On pense peut-être contrôler sa vie grâce à la réussite scolaire, financière ou autre. Ce n'est pas le cas. Tout ce que l'on a réalisé, c'est Dieu qui l'a permis. Paul écrit : « Par la grâce de Dieu je suis ce que je suis » (1Co 15.10). Aujourd'hui, c'est Dieu qui contrôle la situation, faites-lui confiance !*

### **Le bouclier de la foi**

*« Prenez, en toutes circonstances, le bouclier de la foi » Éphésiens 6.16, BFC*

*Satan tire sur vous des « traits enflammés ». Il sait que s'il réussit à allumer le feu de l'inquiétude et de l'anxiété en vous, il vous paralysera et vous vaincra. Remarquez ce que Dieu vous a donné pour vous protéger : « le bouclier de la foi ». Mais vous avez un rôle à jouer. La Bible dit : « Prenez [...] le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du Malin » Le bouclier tombé à terre n'est d'aucune utilité au soldat. Il doit le tenir devant lui pour se protéger des attaques. Il en va de même pour vous. Lorsque Satan vous attaque alors que vous vivez des situations difficiles et avez des pensées mauvaises, vous devez immédiatement brandir le bouclier de la foi. La foi en quoi ? En vous-même ? Non, la foi en la fidélité de Dieu ! Elle peut parfois vaciller, mais l'amour de Dieu pour vous ne vacille jamais. Paul dit : « Celui qui vous a appelés est fidèle, et c'est lui qui le fera ». (1Th 5.24). Comment brandir le bouclier de la foi ? En disant : «*

*Seigneur, je te fais confiance dans cette situation ! ». Jésus a répondu à Satan dans le désert par ces mots : « Il est écrit ». Vous devez également apprendre à répondre à Satan. La Parole de Dieu est un bouclier protecteur que les flèches de l'Ennemi ne peuvent pas pénétrer. Lorsque vous la brandissez comme un bouclier, elle est efficace contre toute attaque du Malin. Les flèches enflammées de Satan peuvent venir de n'importe quelle direction, de vos amis comme de vos ennemis. Vous devez donc brandir haut le bouclier de la foi.*